

Une cellule de crise pour parler de la santé mentale de tous et de toutes

Votée le 11 mai 2023 à la majorité à l'[AG de Paul Valéry](#) (0 contre)

La réforme des retraites et son passage en force au printemps 2023 ont conduit à la mobilisation d'enseignants, de chercheurs, de personnels d'universités en France, et d'étudiants solidaires du mouvement. L'université Paul Valéry - Montpellier III, qui forme des étudiants en littérature, droit, psychologie, cinéma, théâtre, sciences humaines et sociales, a assuré, dans ces conditions, une partie de ses enseignements et évaluations à distance. Ces conditions de travail dégradées se sont ajoutées à la précarité (étudiante) face à l'inflation, la construction de méga bassines, les [traumatismes psychologiques](#)...

Des étudiant.e.s qui avaient *20 ans en 2020*, des étudiant.e.s venus étudier en licence ou en master, des doctorant.e.s, le personnel de l'université comparent le printemps 2023 à la crise sanitaire de 2020, avec les enseignements et évaluations à distance, la surexposition aux écrans, les troubles de sommeil et d'attention, les décrochages, l'isolement et des souffrances humaines. Pour les étudiants en fin d'études, c'est un sentiment de frustration, de tristesse, d'abandon, de défendre un mémoire, le fruit de plusieurs années de recherche en sciences humaines et sociales, à distance.



Pourquoi une cellule de crise? Pour prévenir les [risques psychosociaux](#) à l'université, apporter un soutien à celles et ceux qui en ont besoin, les écouter, les informer, les orienter, et promouvoir la santé et la solidarité.